

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

ARCAGAMBIS

BIANCOLELLI, ROMAGNESI

Tragédie — 1726

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

PERSONNAGES

ARCAGAMBIS

32 répliques

GARGAME

30 répliques

HIERBAS

21 répliques

THAMIRE

11 répliques

TETONICE

10 répliques

NABOTAS

8 répliques

Personnages muets & suite : GARDES

SOMMAIRE

 Cliquez sur un acte pour y accéder directement

ARCAGAMBIS	5
------------------	---

ARCAGAMBIS

SCÈNE PREMIÈRE

Gargame, Hierbas.

HIERBAS

Gargame pourrait-il former un tel dessein ?

GARGAME

Oui, je l'ai résolu, tu m'en parles en vain.

HIERBAS

Quoi vous pourriez ternir l'éclat de votre gloire,
Et des bienfaits du Roi perdre ainsi la mémoire ;
Au milieu de sa Cour le Grand Arcagambis
Vous reçoit, vous chérit comme son propre fils,
À vous combler d'honneurs chaque jour il s'empresse,
Et vous voulez, Seigneur, lui ravir la Princesse ?
Elle qu'un noeud sacré doit unir à son sort ;
Daignez considérer...

5

10

GARGAME

Je sais bien que j'ai tort,
Mais ne retrace point à mon âme agitée

Cette loi du devoir trop longtemps respectée.
Soumis au joug charmant d'une invincible ardeur,
Toute autre loi paraît importune à mon coeur. 15
Qui pourrait en effet y combattre, Thamire,
Et les transports pressants que sa beauté m'inspire :
En vain Arcagambis tyrannise ses vœux ;
Et d'un Hymen prochain croit allumer tes feux ;
Non, non de cet hymen ne flatte point ton âme, 20
Ses feux ne brilleront que par ceux de Gargame.

HIERBAS

Le coeur de la Princesse au vôtre est-il soumis ?
En êtes-vous aimé ?

GARGAME

N'en doute point.

HIERBAS

Tant pis. 25
Je prévois des malheurs dont tous mes sens frémissent,
Et mes cheveux d'horreur fur mon front se hérissent ;
Ne verrai-je jamais que de faibles héros
Oubliant leur devoir aimer mal à propos.

GARGAME

Il est vrai, mais je cède au penchant qui m'entraîne, 30
Et je ne puis briser une si belle chaîne ;
L'amour ne porte point d'atteintes à l'honneur :
Quand on a fait partout admirer sa valeur
On est sur de sa gloire, et l'on peut sans bassesse
Avec mille vertus avoir une faiblesse. 35

HIERBAS

Étranger en ces lieux, osez-vous bien ; Seigneur,
Jusques à la Princesse élever votre coeur.

GARGAME

Quoi donc ne sais-tu pas qu'une Reine est ma mère ?

HIERBAS

Oui, mais vous ignorez quel était votre père.

GARGAME

Pour en être éclairci je venais en ces lieux 40
Lorsque je fus frappé de l'éclat de ses yeux,
Je la vis au moment qu'un fatal hyménée.
Devait au sort du Roi joindre sa destinée ;
Elle lut dans mes yeux, je connus dans les siens
Que nos coeurs étaient faits pour de plus doux liens, 45

HIERBAS

Seigneur dans ce Palais Arcagambis commande,
Thamire doit s'unir au Roi qui la demande,
Vous verrez par ce coup renverser votre espoir.

GARGAME

Un coeur comme le mien ne craint aucun pouvoir,
Et ce bras qui cent fois a conquis des provinces, 50
S'il sait les soutenir, sait abattre les Princes.

HIERBAS

Seigneur, quand vous allez conquérir des États,
De fortes Légions secondent votre bras ;
Mais vous êtes ici sans amis et sans suite.

GARGAME

Du dessein que j'ai pris la Princesse est instruite,
Son aveu me suffit, et je veux aujourd'hui
Faire voir qu'un héros sait vaincre sans appui.

55

HIERBAS

C'est une trahison.

GARGAME

L'amour en est complice ;
Un absolu pouvoir...

60

SCÈNE II

Arcagambis, Gardes, Cargame, Hierbas, Nabotas.

ARCAGAMBIS

Gardes, qu'on le saisisse :
Oui lui-même Gargame, allez et de ce pas
Dans la même prison qu'on enferme Hierbas.

GARGAME

Quel ordre rigoureux, daignez du moins m'instruire...

ARCAGAMBIS

Gardes obéissez, je n'ai rien à lui dire.

65

GARGAME *(en s'en allant)*

le Roi, cher Hierbas, a su ma trahison.

HIERBAS *(en s'en allant)*

Et moi qui n'en suis point on me mène en prison.

NABOTAS

Seigneur, ce changement a lieu de de ma surprendre,
J'en cherche les motifs, et n'y puis rien comprendre,
Quel crime a donc commis ce Prince infortuné !
Pourquoi sans l'écouter l'avez vous condamné,
Ciel ! Dans quelle frayeur votre courroux me plonge ;
Qu'elle en est la raison, qui vous y porte ?

70

ARCAGAMBIS

Un songe.
Écoute Nabotas : les ombres de la nuit
M'invitaient à goûter le repos qui la suit ;
Lorsqu'au fond de mon coeur une voix effrayante
A répandu soudain le trouble et l'épouvante ;
J'ai cru voir un guerrier menaçant ; furieux ,
Le glaive dans la main, le courroux dans les yeux,
Contre moi conduisant une nombreuse armée,
Inspirer la terreur à ma garde alarmée ;
C'était Gargame, Oh Dieux, j'en tremble encore d'effroi !
Sur mon trône, l'ingrat s'est assis malgré moi,
Et cédant aux transports d'une aveugle tendresse,

75

80

85

Lui-même a présenté le sceptre à la Princesse :
Thamire l'a reçu, mais par un coup du sort,
En recevant le sceptre, elle a reçu la mort ;
Et dans le même instant, l'usurpateur perfide
A plongé dans mon sein un acier homicide ;
J'ai passé le Cocythe, et le noir Achéron,
Et le songe a fini par un coup de canon.

90

NABOTAS

Devez-vous craindre un songe, et ses images vaines,
Peuvent-elles régler nos plaisirs ou nos peines,
Sans en être frappé, j'ai rêvé mille fois.

95

ARCAGAMBIS

Vous rêvez en sujets et nous rêvons en Rois.

SCÈNE III

Thamire, La Nourrice, Arcagambis, Nabotas.

THAMIRE

En croirai-je le bruit, qui vient de se répandre,
Seigneur, un étranger qui ne peut se défendre
Et qui dans votre Cour se croit en sûreté,
Est dans ce même instant par vôtre ordre arrêté.

100

ARCAGAMBIS

J'ai de justes raisons pour immoler ce traître,
Et quand il sera mort je les ferai connaître.

THAMIRE

Ah ! Seigneur, quel arrêt allez-vous prononcer ?

ARCAGAMBIS

C'est un ordre des Dieux qui vient de m'y forcer,
Et je vais, le livre au plus cruel supplice.

105

THAMIRE

Les Dieux ordonneraient une telle injustice !
Ce Héros de ces Dieux retrace la grandeur
Par toutes les vertus qui règnent dans son coeur.
Lorsque dans cette Cour vôtre amitié l'arrête,
Pouvez-vous vous résoudre à proscrire sa tête ?
Non, je ne verrai point ce spectacle odieux,
Et la mort secourable en privera mes yeux.

110

ARCAGAMBIS

Ce transport imprévu me surprend, et j'ignore
Quel secret intérêt vous force...

THAMIRE

Je l'adore.

115

ARCAGAMBIS

Vous l'adorez, et moi !

THAMIRE

Je ne vous aime plus.
Vous feriez sur mon coeur des efforts superflus,

Conduite dans ces lieux par l'ordre de mon père,
Je vous vis, et son choix avait de quoi me plaire,
Mais Gargame parut, je m'en laissai charmer,
Et pour aimer toujours c'est lui qu'il faut aimer.

120

ARCAGAMBIS

Vous avouez sans honte un amour téméraire.

THAMIRE

Je rougirais Seigneur, si je pouvais le taire,
Ne me reprochez rien, mais applaudissez vous
De n'être pas encore devenu mon époux.

125

(Il s'en va.)

ARCAGAMBIS

Je le serai bientôt, perfide, et sans rien craindre,
À me garder ta foi, je saurai te contraindre ;
Puisque Gargame seul peut nuire à mon amour,
Lui seul en deviendra la victime en ce jour.

130

SCÈNE IV

Thamire, Thetonice

TETONICE

Vous vous creusez vous-même un affreux précipice,
Oh Ciel qu'avez-vous dit !

THAMIRE

Ah chère Tetonice ?
Dans l'état où je suis, au comble du malheur,
Je dois quand je le perds avouer mon vainqueur, 135
Gargame va périr, et mon ardeur fidèle
M'ordonne de le suivre dans la nuit éternelle.

TETONICE

Ce secret à jamais devait être celé.

THAMIRE

Je voulais le cacher, mais l'amour a parlé,
Je déteste le Roi, pour augmenter sa peine 140
Je prétends à ses yeux faire éclater ma haine,
Et malgré tous ses soins, quoiqu'il puisse m'offrir,
L'accabler de mépris, l'en convaincre et mourir.

TETONICE

À de tels sentiments me serait-je attendue ?
Rendez, rendez le calme à votre âme éperdue, 145
Un transport violent a troublé votre esprit,
De mes sages conseils voila donc tout le fruit !
Je ne condamne point votre amour pour Gargame,
C'est un Prince accompli, mais déviés-vous, Madame
Faire de cet amour l'aveu trop indiscret ? 150

THAMIRE

Je suis femme, et tu veux que je garde un secret !

TETONICE

Ah ! Madame en ces lieux Arcagambis s'avance.

THAMIRE

Le verrai-je toujours, évitons sa présence.

SCÈNE V

Arcagambis, Thamire, Tétonice.

ARCAGAMBIS

Rappelé par l'amour je reviens sur mes pas,
Mais Dieux où courrez-vous ?

155

THAMIRE

Où tu ne seras pas.
Tyran tu crois éteindre une si belle flamme,
Ou donne moi la mort, ou rends-moi mon Gargame ;
En vain dans la prison on le cache aujourd'hui ;
Mon coeur malgré tes soins y soupire avec lui.

160

SCÈNE VI

ARCAGAMBIS *(seul)*

La perfide me fuit, quel projet forme-t-elle ?
Je n'en suis plus aimé l'ingrate infidèle,
Elle-même à l'instant vient de m'en assurer :
Mon malheur est certain je ne puis l'ignorer,
Malgré tous mes bienfaits et ma tendresse extrême,

165

Quand je veux sur son front mettre le Diadème,
Croit elle impunément déshonorer le mien ?

SCÈNE VII

Nabotas, Arcagambis.

NABOTAS

Le Prince vous demande un moment d'entretien.

ARCAGAMBIS

Qu'ose-t-il demander, quoi malgré son offense
Le traître pourra-t-il soutenir ma présence ?
Qu'il vienne, j'y consens, mais qu'il n'espère pas
Après notre entrevue éviter le trépas.

170

SCÈNE VIII

Gargame, Arcagambis, Hierbas, Natobas.

ARCAGAMBIS

Quel secret important as-tu donc à m'apprendre ?
De tes noirs attentats pourras-tu te défendre ?
Est-ce ta grâce enfin que tu viens demander ?

175

GARGAME

Mes pareils ne sont faits que pour en accorder,
Et loin que le trépas ait rien qu'ils appréhendent,
Les Héros du même oeil le donnent et l'attendent.

ARCAGAMBIS

Ordinaires discours de ces aventuriers
Qui viennent chez les Rois faire les grands guerriers.

180

GARGAME

Portez plus de respect au sang qui m'a fait naître.

ARCAGAMBIS

Est-tu Roi ?

GARGAME

Je suis plus, je suis digne de l'être.

ARCAGAMBIS

Je ne vois rien en toi qui puisse m'assurer
Qu'à l'éclat de ce rang tu dois aspirer,
Et les Dieux protecteurs des Souverains Monarques,
Sur leur front glorieux en impriment les marques.

185

GARGAME

Je ne puis être issu que d'illustres aïeux,
Et j'en crois plus mon coeur, que le sort et les Dieux.

ARCAGAMBIS

Tu ne sais dans quel sang tu puisas ta naissance,
Et tu m'oses parler avec tant d'arrogance !

190

GARGAME

Tous ceux qu'à de hauts faits le Ciel a destinés
N'apprennent que bien tard de quel père ils sont nés ;
Mais je connais ma mère, et je sait qu'elle est Reine,
Et du moins d'un côté ma naissance est certaine ;
Pour l'autre c'est à vous de m'en rendre éclairci,
Et ce seul intérêt me conduisait ici :
« Si tu veux de ton sort pénétrer le mystère
Au Grand Arcagambis va demander ton père :«
Me dit Penthésilée...

195

200

ARCAGAMBIS

Hélas ! Qu'ai-je entendu,
Quel trouble dans mon sens ce nom a répandu,
Penthésilée ; ô Ciel !

GARGAME

D'où vient cette surprise ?
À me dire son fils, Seigneur, tout m'autorise.

205

ARCAGAMBIS

Quel signe peut ici prouver ce que tu dis ?

GARGAME

L'oreille d'un Sanglier que je porte.

ARCAGAMBIS *(embrassant)*

Ah ! Mon fils !

GARGAME

Moi votre fils !

NABOTAS *(au Roi)*

Mon âme a lieu d'être étonnée ; 210
Seigneur, vous qui jamais au joug de l'hyménée
N'avez assujetti votre invincible coeur,
De trouver un enfant vous avez le bonheur ?

ARCAGAMBIS

Je fus jeune autrefois, et guidé par la gloire
Je courus l'Univers suivi de la victoire. 215
Un jour me reposant au bord du Thermodon,
Mon coursier près de moi paissant sur le gazon,
Je le vis emporté d'une fougue soudaine,
Courir malgré ma voix dans la forêt prochaine,
Je se suis, je le joins, mais quel étonnement, 220
Lorsque Penthésilée en ce même moment
Fit briller à mes yeux plus d'appas, plus de grâce
Que Vénus n'en offrit au grand Dieu de la Thrace.
Elle fuyait alors un sanglier furieux
Prêt à trancher le fil de les jours précieux ; 225
Je vole à son secours, et d'une main hardie
Je triomphe du monstre et le laisse sans vie.
Sans perdre un seul instant respectueux vainqueur,
J'apporte à ces genoux et s hure et mon coeur ;
Je vis dans ses beaux yeux, que troublait ma présence, 230
Éclater plus d'amour que de reconnaissance
Ô souvenir charmant du prix de mes travaux !
« L'hymen n'est pas toujours entouré de flambeau, »
Le Temple était trop loin, et sans cérémonie
Cette Reine avec moi consentit d'être unie. 235

GARGAME

Je vous dois donc la vie.

ARCAGAMBIS

Oui, c'est de cet amour,
De cet hymen secret que tu reçus le jour.
Je veux que mes sujets que je vais en instruire
Reconnaissent en toi l'héritier de l'Empire.
Mais tu me céderas la Princesse, mon fils ;

240

GARGAME

Qui moi vous la céder, moi Seigneur ; je ne puis.

ARCAGAMBIS

Tu veux l'aimer toujours ?

GARGAME

Rien ne peut m'en distraire

ARCAGAMBIS

Dieux je n'ai plus de fils !

245

GARGAME

Dieux je n'ai plus de père !

NABOTAS (*à Gargame*)

Par de tels sentiments n'allez pas vous trahir,
Puisqu'il est votre père, il lui faut obéir.

GARGAME

Non, non lorsqu'il prétend me ravir ce que j'aime
Je ne reconnaît plus sa puissance suprême.

250

NABOTAS *(au Roi)*

À votre âge l'on doit craindre le nom d'époux,
La Princesse Seigneur lui convient mieux qu'à voué.

ARCAGAMBIS *(à Gargame)*

Puisqu'enfin tu ne peux étouffer ta tendresse,
Je vais pour te punir épouser la Princesse.

(Il s'en va.)

GARGAME

Et moi, je ne crains point un fort si rigoureux,
Thamire m'a promis de couronner mes feux ;
Je sais que rien ne peut ébranler sa constance,
Je suis sûr de sa foi de sa persévérance ;
Vous prétendez en vain disposer de son coeur,
C'est un prix qui n'est dû qu'à ma fidèle ardeur ;
Adieu... Je vais Seigneur. Dans ce péril extrême...
Que vais-je faire, hélas !... Je l'ignore moi-même.

255

260

NABOTAS

Il n'en faut point douter, Gargame en ce moment
Va trouver la Princesse en son appartement ;
Prévenez ses desseins, ordonnez qu'on le suive,
S'il parvient à la voir, son ardeur est si vive
Que loin de redouter votre juste courroux ;

265

Il pourrait bien, Seigneur, l'épouser avant vous.

ARCAGAMBIS

Allez vous opposer vous-même à son passage.
Courez cher Nabotas.

270

(Il sen va.)

NABOTAS

Comptez sur mon courage,
Je saurai de ce soin dignement m'acquitter,
Malheur à votre fils, s'il m'ose résister.

SCÈNE IX

ARCAGAMBIS *(seul)*

Quels combats tout à coup s'élèvent dans mon âme,
Souffrirai-je qu'un fils outrage ainsi ma flamme ?
Non, si jusqu'à ce point il ose me braver ;
Des horreurs de la mort rien ne peut le sauver.
Que dis-je ! C'est mon fils, ma plus chère espérance,
Il a jusqu'à ce jour ignoré sa naissance ;
Je viens de l'en instruire, et père rigoureux
Je le condamnerais au sort le plus affreux !
Ah ! Rien n'est comparable au tourment que j'endure ;
Écoute Arcagambis la voix de la nature ;
Elle-même te parle, et vécut te retenir...
Il aime la Princesse, et je dois l'en punir...
L'amour me le prescrit, c'est lui que j'en veux croire...
Non cet ordre barbare offense trop ma gloire...
Que ferai-je.. Tous deux m'agitent tour à tour...

275

280

285

Dieux ! Ne puis-je accorder la nature et l'amour.

SCÈNE X

Arcagambis, Hierbas, Tetonice.

TETONICE

Ah ! Seigneur écoutez...

290

HIERBAS

Seigneur, daignez m'entendre.

TETONICE

Je viens vous informer...

HIERBAS

Je viens pour vous apprendre...

TETONICE

Thamire au désespoir...

HIERBAS

Le Prince malheureux...

295

ARCAGAMBIS

Parlez l'un après l'autre, ou taisez-vous tous deux.

HIERBAS

Animé des transports qu'un tendre amour inspire,
Le Prince en vous quittant à couru chez Thamire,
Nabotas de la porte ayant su s'emparer,
Lui dit, on n'entre point, et moi je veux entrer,
Répond en l'attaquant votre fils en furie,
Et dans le même instant le prive de la vie.

300

ARCAGAMBIS

Quoi le fier Nabotas aurait pu succomber !

HIERBAS

Seigneur du premier coup nous l'avons vu tomber.
Alors de ce héros redoutant le courage,
Vos Gardes effrayez lui livrent le passage,
Il vole vers Thamire, il la voit, mais ô Dieu !
Quel spectacle fatal se présente à ses yeux !

305

TETONICE

Au bruit qu'on avait fait la Princesse étonnée
Croyant que vous veniez presser votre hyménée,
Rencontre par malheur un poignard sous sa main,
Et malgré nos efforts le plonge dans son sein.

310

ARCAGAMBIS

Dieux !

HIERBAS

Gargame arrivant la voit pâle et sanglante,
« Dans quel funeste état trouvai-je mon Amante ».

315

Lui dit-il ?

TETONICE

« Ah ! J'ai cru arriver le Roi. »

Lui dit-elle ?

HIERBAS

« Il fallait croire que c'était moi ; »

Lui dit-il ! « Je vous perds adorable Thamire. »

320

TETONICE

Elle veut lui répondre, et soudain elle expire.

(Il se tue.)

(On emporte Arcagambis.)

ARCAGAMBIS

L'ingrate en expirant n'a point bri[sé] mes fers,

Et je les porterai jusques, dans les enfers.

Meurs, meurs Arcagambis, tu ne peux lui survivre ,

Ton malheureux amour t'ordonne de la suivre.

Ce jour par notre mort devait être marqué,

Justes Dieux ! C'en est fait, mon songe est expliqué.

325

SCÈNE DERNIÈRE

Gargame, Hierbas, Gardes.

GARGAME

Ô Destin trop cruel ! Ô père trop barbare !
Ta rigueur de Thamire à jamais me sépare.

HIERBAS

Ces reproches sont vains, versez plutôt des pleurs,
Le Roi vient d'expirer.

330

GARGAME

Ô comble de malheurs !
Je perds en un seul jour la Princesse ; et mon père,
Et je respire encore.

HIERBAS

Cette perte est légère.
Le trône doit Seigneur adoucir vos regrets.

335

GARGAME

Quelle nuit tout à coup obscurcit ce Palais,
De, quels lugubres eth retentissent ces voûtes,
La foudre des enfers vient d'entrouvrir les routes ;
Quel invisible bras m'y traîne malgré moi !
Que vois-je au bord du Styx, la Princesse et le Roi ?
Ils sont prêts à monter dans la barque fatale,
Ne croyez point sans moi passer l'onde infernale ;
Arcagambis, Thamire... attendez, je vous fuis ;
En vain je les appelle, ils sont sourds à mes cris.

340

345

Déjà le vieux Nocher à quitté le rivage,
Mais je saurai bientôt les atteindre à la nage,
Et les flots enflâmes rie m'arrêteront pas..
Belle Thamire, enfin je revois tant d'appas,
Ah ! Puisque je retrouve une amante si chère, 350
Je ne vous quitte plus... que vois-je ! C'est Cerbère,
Il répand dans mon coeur son funeste poison,
Tisiphone a sur moi secoué son tison ;
Mais quoi tout disparaît, et mon malheur extrême
Me ramène en des lieux plus craint que l'enfer même ; 355
Bravons par le trépas un sert trop inhumain
Que ce fer...

HIERBAS

Ah ! Seigneur...

GARGAME

Quoi tu retiens ma main ?
Laisse-moi terminer des jours que je déteste. 360

HIERBAS

Vous n'accomplirez point un dessein si funeste,
Vous vous devez Seigneur au sein de vos États.

GARGAME

Il faut donc m'immoler en ne me tuant pas.